

Like a dark ceiling stood; down rush'd the rain
 Impetuous; and continued, till the earth
 No more was seen: the floating vessel swum
 Uplifted, and secure with beaked prow
 Rode tilting o'er the waves; all dwellings else
 Flood overwhelm'd, and them with all their pomp
 Deep under water roll'd: sea cover'd sea,
 Sea without shore; and in their palaces,
 Where luxury late reign'd, sea-monsters whelp'd
 And stabled; of mankind, so numerous late,
 All left in one small bottom swum embark'd.

How didst thou grieve then, Adam, to behold
 The end of all thy offspring, end so sad,
 Depopulation! Thee another flood,
 Of tears and sorrow a flood thee also drown'd,
 And sunk thee as thy sons; till, gently rear'd
 By the angel, on thy feet thou stood'st at last,
 Though comfortless; as when a father mourns
 His children all in view destroy'd at once;
 And scarce to the angel utter'dst thus thy plaint: —

“O visions ill foreseen! better had I
 Lived ignorant of future! so had borne
 My part of evil only, each day's lot
 Enough to bear; those now, that were dispensed
 The burden of many ages, on me light
 At once, by my foreknowledge gaining birth
 Abortive, to torment me ere their being,
 With thought that they must be. Let no man seek
 Henceforth to be foretold, what shall befall
 Him or his children; evil he may be sure,
 Which neither his foreknowing can prevent;
 And he the future evil shall no less
 In apprehension than in substance feel,
 Grievous to bear: but that care now is past;
 Man is not whom to warn: those few escaped
 Famine and anguish will at last consume,
 Wandering that watery desert: I had hope,
 When violence was ceased, and war on earth,
 All would have then gone well; peace would have crown'd
 With length of happy days the race of man;
 But I was far deceived; for now I see
 Peace to corrupt no less than war to waste.
 How comes it thus? unfold, celestial guide,
 And whether here the race of man will end.”

To whom thus Michael: —

“Those, whom last thou saw'st
 In triumph and luxurious wealth, are they
 First seen in acts of prowess eminent
 And great exploits, but of true virtue void;
 Who, having spilt much blood, and done much waste,

tient comme un plafond obscur: en bas se précipite la pluie impétueuse, et elle continua jusqu'à ce que la terre ne fût plus vue. L'Arche flottante nagea soulevée, et en sûreté avec le bec de sa proue, alla luttant contre les vagues. L'inondation monta par-dessus toutes les autres habitations qui roulèrent avec toute leur pompe au fond sous l'eau. La mer couvrit la mer, mer sans rivages! Dans les palais, où peu auparavant régnoit le luxe, les monstres marins mirent bas et s'établèrent. Du genre humain, naguère si nombreux, tout ce qui reste surnage embarqué dans un petit vaisseau.

Combien tu souffris alors, ô Adam, de voir la fin de toute ta postérité, fin si triste, dépopulation! Toi-même autre déluge, déluge de chagrins et de larmes, toi aussi fus noyé et toi aussi abîmé comme tes fils, jusqu'à ce que, par l'ange doucement relevé, tu te tins debout enfin, bien que désolé, comme quand un père pleure ses enfants tous à sa vue détruits à la fois; à peine tu pus exprimer ainsi ta plainte à l'ange:

« O visions malheureusement prévues! mieux j'aurois vécu ignorant de l'avenir! je n'aurois eu du mal que ma seule part: c'est assez de supporter le lot de chaque jour. A présent ces peines qui divisées sont le fardeau de plusieurs siècles pèsent à la fois sur moi par ma connoissance antérieure; elles obtiennent une naissance prématurée afin de me tourmenter avant leur existence, par l'idée de ce qu'elles seront. Que nul homme ne cherche désormais à savoir d'avance ce qui arrivera à lui ou à ses enfants: il peut se tenir bien assuré du mal, que sa prévoyance ne peut prévenir; et le mal futur, il ne le sentira pas moins pénible à supporter en appréhension qu'en réalité. Mais ce soin est à présent inutile, il n'y a plus d'hommes à avertir! Ce petit nombre échappé sera consumé à la longue par la famine et les angoisses, en errant dans ce désert liquide. J'avois espéré, quand la violence et la guerre eurent cessé sur la terre, que tout alors iroit bien, que la paix couronneroit l'espèce humaine d'une longue suite d'heureux jours. Mais j'étois bien trompé; car, je le vois maintenant, la paix ne corrompt pas moins que la guerre ne dévaste. Comment en arrive-t-il de la sorte, apprends-le moi, céleste guide, et dis si la race des hommes doit ici finir. »

Michel:

« Ceux que tu as vus dernièrement en triomphe et dans une luxurieuse opulence sont ceux que tu vis d'abord faisant des actes d'éminente prouesse et de grands exploits; mais ils étoient vides de la véritable vertu. Après avoir répandu beaucoup de sang, commis beau-

Subduing nations, and achieved thereby
Fame in the world, high titles, and rich prey;
Shall change their course to pleasure, ease, and sloth,
Surfeit, and lust; till wantonness and pride
Raise out of friendship hostile deeds in peace.

“The conquer'd also, and enslaved by war,
Shall, with their freedom lost, all virtue lose
And fear of God; from whom their piety feign'd
In sharp contest of battle found no aid
Against invaders; therefore, cool'd in zeal
Thenceforth shall practise how to live secure,
Worldly or dissolute, on what their lords
Shall leave them to enjoy; for the earth shall bear
More than enough, that temperance may be tried:
So all shall turn degenerate, all depraved;
Justice and temperance, truth and faith forgot:
One man except, the only son of light
In a dark age, against example good,
Against allurement, custom, and a world
Offended: fearless of reproach and scorn,
Or violence, he of their wicked ways
Shall them admonish; and before them set
The paths of righteousness, how much more safe,
And full of peace; denouncing wrath to come
On their impenitence; and shall return
Of them derided, but of God observed
The one just man alive:

“By his command
Shall build a wondrous ark, as thou beheldst
To save himself and household, from amidst
A world devote to universal wrack.
No sooner he, with them of man and beast
Select for life, shall in the ark be lodged,
And shelter'd round, but all the cataracts
Of heaven set open on the earth shall pour
Rain, day and night; all fountains of the deep,
Broke up, shall heave the ocean to usurp
Beyond all bounds; till inundation rise
Above the highest hills:

“Then shall this mount
Of Paradise by might of waves be moved
Out of his place, push'd by the horned flood,
With all his verdure spoil'd, and trees adrift,
Down the great river to the opening gulf,
And there take root, an island salt and bare,
The haunt of seals, and orcs, and sea-mew's clang
To teach thee that God attributes to place
No sanctity, if none be thither brought
By men who there frequent, or therein dwell.
And now, what farther shall ensue, behold.”

coup de ravages pour subjuguier les nations, et acquis par là dans le monde une grande renommée, de hauts titres et un riche butin, ils ont changé leur carrière en celle du plaisir, de l'aisance, de la paresse, de la crapule et de la débauche, jusqu'à ce qu'enfin l'incontinence et l'orgueil ont fait naître de l'amitié d'hostiles actions dans la paix.

« Les vaincus aussi et les esclaves par la guerre avec leur liberté perdue perdront toute vertu et la crainte de Dieu, auprès de qui leur hypocrite piété dans la cruelle contention des batailles ne trouvera point de secours contre les envahisseurs. Par cette raison, refroidis dans leur zèle, ils ne songeront plus désormais qu'à vivre tranquilles, mondains ou dissolus, avec ce que leurs maîtres leur laisseront pour en jouir. Car la terre produira toujours plus qu'assez pour mettre à l'épreuve la tempérance. Ainsi tout dégénérera, tout se dépravera. La justice et la tempérance, la vérité et la foi, seront oubliées! Un homme sera excepté, fils unique de lumière dans un siècle de ténèbres, bon malgré les exemples, malgré les amorce, les coutumes et un monde irrité. Sans craindre le reproche et le mépris ou la violence, il avertira les hommes de leurs iniques voies; il tracera devant eux les sentiers de la droiture, beaucoup plus sûrs et pleins de paix, leur annonçant la colère prête à visiter leur impénitence; et il se retirera d'entre eux insulté, mais aux regards de Dieu le seul homme juste vivant.

« Par son ordre il bâtira une arche merveilleuse (comme tu l'as vu) pour se sauver lui et sa famille du milieu d'un monde dévoué à un naufrage universel. Il ne sera pas plutôt logé dans l'arche et à couvert avec les hommes et les animaux choisis pour la vie, que toutes les cataractes du ciel s'ouvrant verseront la pluie jour et nuit sur la terre; tous les réservoirs de l'abîme crèveront et enfleront l'océan qui usurpera tous les rivages, jusqu'à ce que l'inondation s'élève au-dessus des plus hautes montagnes.

« Alors ce mont du Paradis sera emporté par la puissance des vagues hors de sa place; poussé par le débordement cornu, dépouillé de toute sa verdure et ses arbres en dérive, il descendra vers le grand fleuve jusqu'à l'ouverture du golfe, et là il prendra racine; il sera salé et nue, hantise des phoques, des orques et des mouettes au cri perçant. Ceci doit t'apprendre que Dieu n'attache la sainteté à aucun lieu, si elle n'y est apportée par les hommes qui le fréquentent ou l'habitent. Et regarde maintenant ce qui doit s'ensuivre. »

He look'd, and saw the ark hull on the flood,
Which now abated; for the clouds were fled,
Driven by a keen north wind, that, blowing dry,
Wrinkled the face of deluge, as decay'd;
And the clear sun on his wide watery glass
Gazed hot, and of the fresh wave largely drew,
As after thirst; which made their flowing shrink
From standing lake to tripping ebb, that stole
With soft foot towards the deep; who now had stopt
His sluices, as the heaven his windows shut.

The ark no more now floats, but seems on ground,
Fast on the top of some high mountain fix'd.
And now the tops of hills, as rocks, appear;
With clamour thence the rapid currents drive,
Towards the retreating sea, their furious tide.
Forthwith from out the ark a raven flies;
And, after him, the surer messenger,
A dove, sent forth once and again to spy
Green tree or ground, whereon his foot may light:
The second time returning, in his bill
An olive-leaf he brings, pacific sign:
Anon dry ground appears, and from his ark
The ancient sire descends, with all his train:
Then with uplifted hands, and eyes devout,
Grateful to Heaven, over his head beholds
A dewy cloud, and in the cloud a bow
Conspicuous with three listed colours gay,
Betokening peace from God, and covenant new:
Whereat the heart of Adam, erst so sad,
Greatly rejoiced; and thus his joy broke forth: —

“O thou, who future things canst represent
As present, heavenly instructor! I revive
At this last sight; assured that man shall live,
With all the creatures, and their seed preserve.
Far less I now lament for one whole world
Of wicked sons destroy'd, than I rejoice
For one man found so perfect, and so just,
That God vouchsafes to raise another world
From him, and all his anger to forget.
But say, what mean those colour'd streaks in heaven
Distended, as the brow of God appeas'd?
Or serve they, as a flowery verge, to bind
The fluid skirts of that same watery cloud,
Lest it again dissolve, and shower the earth?”

To whom the archangel: —

“Dextrously thou aim'st;
So willingly doth God remit his ire,
Though late repenting him of man deprav'd;
Grieved at his heart, when looking down he saw
The whole earth fill'd with violence, and all flesh

Adam regarda, et il vit l'arche flotter sur l'amas des eaux qui maintenant s'abaissoit, car les nuages avoient fui, chassés par un vent aigu du nord qui, soufflant sec, ridoit la face du déluge à mesure qu'il se desséchoit. Le soleil clair, sur son miroir liquide, dardoit ses chauds regards et buvoit largement la fraîche vague, comme ayant soif: ce qui fit que d'un lac immobile, les eaux, en rétrécissant leur inondation, devinrent un ebbe agile, qui se déroba d'un pas léger vers l'abîme, lequel avoit maintenant baissé ses écluses, comme le ciel fermé ses cataractes.

L'arche ne flotte plus; mais elle paroît atterrie et fixée fortement au sommet de quelque haute montagne. A présent les cimes des collines apparoissent comme des rochers; les courants rapides conduisent à grand bruit leur furieuse marée dans la mer, qui se retire. Aussitôt s'envole de l'arche un corbeau et après lui une colombe, plus sûre messagère, envoyée une fois et derechef pour découvrir quelque arbre verdoyant, ou quelque terre sur laquelle elle pût poser son pied: revenue la seconde fois, elle rapporte dans son bec un rameau d'olivier, signe pacifique. Bientôt la terre paroît sèche, et l'antique père descend de son arche avec toute sa suite. Alors, plein de gratitude, levant ses mains et ses pieux regards vers le ciel, il vit sur sa tête un nuage de rosée, et dans ce nuage un arc remarquable par trois bandes de brillantes couleurs, annonçant la paix de Dieu et une alliance nouvelle. A cette vue, le cœur d'Adam, auparavant si triste, grandement se réjouit, et il éclate ainsi dans sa joie:

«O toi, qui peux offrir les choses futures comme étant présentes, instructeur céleste, je renais à cette dernière vision, assuré que l'homme vivra avec toutes les créatures, et que leur race sera conservée. Je gémissais beaucoup moins à présent de la destruction d'un monde entier d'enfants coupables, que je ne me réjouis de trouver un homme si parfait et si juste, que Dieu ait daigné faire sortir un autre monde de cet homme, et oublier sa colère. Mais dis-moi ce que signifient ces bandes colorées dans le ciel, dessinées comme le sourcil de Dieu apaisé? Servent-elles comme une hart fleurie à lier les fluides bords de cette même nuée d'eau, de peur qu'elle ne se dissolve encore, et n'inonde la terre?»

L'archange:

«Ingénieusement tu as conjecturé: oui, Dieu a bien voulu calmer sa colère, quoiqu'il se soit dernièrement repenté d'avoir créé l'homme dépravé; il s'étoit affligé dans son cœur, lorsque abaissant ses regards il avoit vu la terre entière remplie de violence, et toute chair corrompant ses voies. Cependant, les méchants écartés, un homme juste

Corrupting each their way; yet, those removed,
 Such grace shall one just man find in his sight,
 That he relents, not to blot out mankind;
 And makes a covenant never to destroy
 The earth again by flood; nor let the sea
 Surpass his bounds; nor rain to drown the world,
 With man therein or beast; but, when he brings
 Over the earth a cloud, will therein set
 His triple-colour'd bow, whereon to look,
 And call to mind his covenant: day and night,
 Seed time and harvest, heat and hoary frost,
 Shall hold their course; till fire purge all things new
 Both heaven and earth, wherein the just shall dwell."

END OF BOOK XI.

trouve tellement grâce à ses yeux qu'il s'apaise et n'efface pas du monde le genre humain; il fait la promesse de ne jamais détruire encore la terre par un déluge, de ne laisser jamais l'Océan franchir ses bornes, ni la pluie noyer le monde avec l'homme et les animaux dedans; mais quand il ramènera un nuage sur la terre, il y placera son arc de triple couleur, afin qu'on le regarde et qu'il rappelle son alliance à l'esprit. Le jour et la nuit, le temps de la semaille et de la moisson, la chaleur et la blanche gelée, suivront leurs cours, jusqu'à ce que le feu purifie toutes les choses nouvelles, avec le Ciel et la Terre où le juste habitera. »

FIN DU LIVRE XI.

BOOK XII.

THE ARGUMENT.

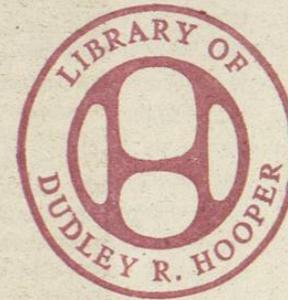
The angel Michael continues, from the flood, to relate what shall succeed : then, in the mention of Abraham, comes by degrees to explain who that seed of the woman shall be, which was promised Adam and Eve in the Fall; his incarnation, death, resurrection, and ascension; the state of the church till his second coming. Adam, greatly satisfied and recomfited by these relations and promises, descends the hill with Michael; wakens Eve, who all this while had slept, but with gentle dreams composed to quietness of mind and submission. Michael in either hand leads them out of Paradise, the fiery sword waving behind them, and the cherubim taking their stations to guard the place.

As one who in his journey bates at noon,
Though bent on speed; so here the archangel paused
Betwixt the world destroy'd and world restored,
If Adam aught perhaps might interpose;
Then, with transition sweet, new speech resumes : —

“ Thus thou hast seen one world begin, and end;
And man, as from a second stock, proceed.
Much thou hast yet to see; but I perceive
Thy mortal sight to fail; objects divine
Must needs impair and weary human sense :
Henceforth what is to come I will relate;
Thou therefore give due audience, and attend.

“ This second source of men, while yet but few,
And while the dread of judgment past remains
Fresh in their minds, fearing the Deity,
With some regard to what is just and right
Shall lead their lives, and multiply apace;
Labouring the soil, and reaping plenteous crop,
Corn, wine, and oil; and from the herd or flock,
Oft sacrificing bullock, lamb, or kid,
With large wine-offerings pour'd, and sacred feast,

LIVRE XII.



ARGUMENT.

L'ange Michel continue de raconter ce qui arrivera depuis le déluge. Quand il est question d'Abraham, il en vient à expliquer par degrés quel sera celui de la race de la femme promis à Adam et à Ève dans leur chute : son incarnation, sa mort, sa résurrection et son ascension. État de l'Église jusqu'à son second avènement. Adam, grandement satisfait et rassuré par ces récits et ces promesses, descend de la montagne avec Michel. Il éveille Ève, qui avoit dormi pendant tout ce temps-là, mais que des songes paisibles avoient disposée à la tranquillité d'esprit et à la soumission. Michel les conduit tous deux par la main hors du Paradis, l'épée flamboyante s'agitant derrière eux, et les chérubins prenant leur station pour garder le lieu.

Comme un voyageur qui, dans sa route, s'arrête à midi, quoique pressé d'arriver, ainsi l'archange fit une pause entre le monde détruit et le monde réparé, dans la supposition qu'Adam avoit peut-être quelque chose à exprimer. Il reprit ensuite son discours par une douce transition :

« Ainsi tu as vu un monde commencer et finir, et l'homme sortir comme d'une seconde souche. Tu as encore beaucoup à voir ; mais je m'aperçois que ta vue mortelle défaille. Les objets divins doivent nécessairement affoiblir et fatiguer les sens humains. Dorénavant je te raconterai ce qui doit advenir ; écoute donc avec une application convenable, et sois attentif.

• « Tant que cette seconde race des hommes sera peu nombreuse et tant que la crainte du jugement passé demeurera fraîche dans leur esprit, craignant la divinité, ayant quelque égard à ce qui est juste et droit, ils régleront leur vie et multiplieront rapidement. Ils laboureront la terre, recueilleront d'abondantes récoltes de blé, de vin, d'huile, et sacrifiant souvent de leurs troupeaux un taureau, un agneau, un chevreau avec de larges libations de vin, et des fêtes sacrées, ils